Vœux de la municipalité de Nérac
8 janvier 2026
Espace d'Albret

Merci d'être venus une fois encore très nombreux assister à notre traditionnelle soirée de présentation des vœux de la municipalité. Je tiens à vous dire le plaisir que nous avons, avec mes collègues du conseil municipal, de vous accueillir, ici à l'Espace d'Albret, qui a fêté ses 25 ans cette année.

Je salue chacun de vous, Néracais, acteurs économiques et associatifs, représentants des autorités civiles, militaires et religieuses, élus du territoire de l'Albret.

Merci à Pierre Camani, ancien Président du conseil départemental, à qui je dois tant et avec qui nous avons partagé tant de moments, d'avoir traversé le Département pour être là ce soir.

Merci à ma binôme au Conseil départemental, Marylène Paillarès d'être présente et avec qui je sillonne toute l'année les routes du canton de l'Albret.

Merci à Alain Lorenzelli, Président d'Albret Communauté, d'être là ce soir, comme toujours.

Merci à mes collègues Maires, ceux qui arrêtent et ceux qui veulent rempiler, pour votre fidélité à ce rendez-vous.

Et puis merci à Bernard Sauboi, le Maire Saint-Léger – il manque Julie Castillo la Maire de Casteljaloux - avec qui nous formons l'équipe des « Maires agités du 47 » depuis 2 ans pour le triathlon de Casteljaloux. L'entrainement pour l'édition 2026 a déjà commencé !

A vous tous ici présents ce soir, je présente mes vœux les plus chaleureux de bonheur pour l'année 2026 et de réussite dans les domaines qui vous sont chers. Je fais le vœu que les efforts de chacun trouvent leur juste récompense. Et puis une année, cela passe vite, alors ne tardez pas à mettre en œuvre vos bonnes résolutions tant que vous les avez à l'esprit !

Ces 18èmes vœux que je vous présente ce soir ont un caractère un peu particulier puisque ce sont les derniers…de ce mandat. J'espère que ce n'est pas le moment des adieux, ça c'est vous qui en déciderez dans 9 semaines et 3 jours, mais c'est en tout cas le moment de regarder un peu en arrière.

Au terme de ce mandat, je tiens à remercier devant vous l'équipe municipale qui m'a entouré durant ces six ans pour beaucoup, 12 ans pour d'autres et 18 ans pour quelques-uns, à commencer par mon ami Patrice Dufau. J'aurai pour lui un mot particulier à la fin de mon discours.

Dans cette équipe, notre capacité de débat, le respect mutuel qui nous unit et notre solidarité une fois la décision arrêtée n'ont jamais été pris en défaut. Pas une seule fois. En 18 ans, nous n'avons connu aucune démission d'un élu municipal. C'est une richesse que n'ont pas connue toutes les municipalités.

Aux élus qui ne seront pas candidats dans quelques semaines, je veux leur dire mon affection et ma reconnaissance. Je pense, dans l'ordre de la liste, à Patrice Dufau, avec qui j'ai partagé 30 ans de vie municipale, Ana-Paula Bès, qui était déjà candidate à mes côtés en 2001, il y a 25 ans, Thierry Bozzelli qui a effectué 2 mandats, et Célia Dessaints et Aurélie Conduché qui nous avaient rejoint en 2020. Qu'ils soient tous remerciés pour leur engagement.

Même si on ne le voit pas encore trop à Nérac, nous sommes de fait entrés dans une période de campagne électorale. Une liste, deux listes, trois listes candidates ; nous verrons bien. La tradition à Nérac, c'est trois.

Si plusieurs listes se présentent, ce qui serait vraiment souhaitable, les semaines qui arrivent risquent d'être parfois un peu râpeuses, c'est la loi du genre durant les campagnes électorales. Avec mes colistiers, nous sommes prêts au débat.

Et ces débats qui seront portés devant vous jusqu'au 15 mars seront je l'espère au niveau de l'ambition que les uns et les autres devons avoir pour notre commune et notre territoire.

Alors quel regard rapide, sans faire évidemment de propagande, peut-on jeter sur le mandat municipal qui se termine ?
Le mandat 2020-2026 aura probablement été le plus atypique des dernières décennies.
Atypique car commencé avec la crise sanitaire du Covid 19. Rappelez-vous tout de même ce que nous avons collectivement vécu ! Avec le recul c'est assez hors du commun.
Atypique ensuite car la crise sanitaire a été suivie d'une crise inflationniste brève mais intense, avec une augmentation insensée des couts de l'énergie pour certaines communes.
Atypique enfin en raison de la crise politique que traverse notre pays depuis cette dissolution inattendue de l'Assemblée Nationale, qui n'a tout de même pas été le coup de génie du siècle.

Et puis un mandat difficile aussi car le lien social se délite peu à peu en France, et le pacte républicain qui malgré tout fait encore la force de notre pays, est lui aussi de plus en plus fréquemment mis à mal.

Face à ce contexte, nous avons voulu que les contraintes venues d'en haut aient le moins de conséquences possible sur nos politiques locales.
Dans ce cadre troublé, instable, les élus de Nérac se sont adaptés. Nous avons rationalisé nos dépenses de fonctionnement qui sont restées constamment en dessous de celles des communes comparables à Nérac. Nous avons baissé notre stock d'emprunts de 1 million entre 2020 et 2026. La situation financière de la commune est donc restée saine et nous laissons une maison en ordre pour ceux qui auront à monter le budget 2026 et les suivants.

Et puis tout de même quelques mots sur le bilan de l'année 2025, qui a été encore bien remplie à Nérac.
Nous avons inauguré enfin le Centre Samazeuilh qui accueille près de 50 associations et services et quotidiennement plusieurs centaines d'habitants du territoire pour leurs diverses activités. Ce chantier a été le principal investissement du mandat.
Nous avons rénové la place de la Mairie. Trois grands arbres ont été plantés et le parvis sera végétalisé à partir de la semaine prochaine.
Les premières caméras de videoprotection sont en fonction.
Les travaux de la rue Puzoque ont débuté.
Les travaux de restauration de la Halle ont commencé.
L'avenue de la Gare a vu la plantation d'un magnifique double alignement de chênes et d'arbousiers.
L'Octroi a été rénové pour accueillir plusieurs associations.
Le Pont vieux a été nettoyé pour retrouver son éclat.
Un parcours jeune public a été créé au Château Henri IV.
Une nouvelle buvette permettra au club de foot de mieux fonctionner.
La main courante du terrain d'honneur de rugby a été mise aux normes.
Et enfin le tunnel de la voie verte est éclairé depuis quelques semaines.

Mais 2025, c'est aussi le début des travaux de l'usine Babcock, dont le maintien à Nérac pour son développement, constitue une réelle fierté. La nouvelle route qui traverse cette zone, que l'on a baptisée « Avenue de Gascogne » sera ouverte à la circulation dans quelques semaines et viendra faciliter l'accès à la route d'Agen pour de nombreux Néracais.
Et puis en 2025, nous avons inauguré un nouvel Ehpad de l'Hôpital, qui reçoit 80 résidents dans des conditions parfaitement dignes.
La voie verte, portée par Albret Communauté, a été elle aussi inaugurée et a commencé à changer les modes de déplacement sur notre territoire.
La commune de Nérac et le territoire de l'Albret s'équipent, s'aménagent et préparent l'avenir, parce que nous savons travailler ensemble.

Alors évidemment 2025 n'a pas été exempte dans le Monde d'événements graves. Parmi eux, probablement sur la première marche du podium de la gravité, il y a eu l'installation d'un point d'apport volontaire des ordures ménagères sur la place des Horloges. D'habitude je vois plutôt bien venir les coups foireux. Mais là, je ne vous cache pas que je n'ai pas tout à fait vu venir le truc. Avec les collègues élus, ceux de Nérac, mais aussi Alain Lorenzelli Président du Smictom, avec nos techniciens, nous étions tellement dans ce dossier depuis des semaines, celui de la réforme de la collecte des déchets, tellement dans la conscience des contraintes techniques incontournables qui pèsent sur l'installation d'un tel dispositif enterré, que nous n'avons pas imaginé une seule seconde que le bon sens seul ne suffirait pas à convaincre chacun.
Du coup, nous avons été particulièrement défaillants sur la communication concernant ce point de collecte particulier qui a cristallisé la colère. Vraiment. Et il m'a suffi de me connecter sur les réseaux sociaux le jour du premier coup de pelleteuse pour comprendre que les jours qui allaient suivre ne seraient pas simples. Jusque-là, j'avais été beaucoup moins secoué sur les réseaux sociaux que beaucoup de mes collègues Maires. Et je ne vous cache pas que je m'en satisfaisais plutôt bien. Et bien ce jour-là, j'ai intégré le club des Maires cabossés par la rugosité et parfois même la méchanceté pure de certains commentaires et messages. Trois soirées, je les ai passées sur mon canapé à répondre individuellement à chacun, presque sans m'agacer, chaque fois avec les arguments de la raison. Juste la raison, inlassablement. Pour la première fois depuis 18 ans de mandat, pendant quelques jours, je suis moins sorti de chez moi et de la Mairie pour éviter de me faire secouer les plumes, parce qu'au bout d'un moment, l'effet de meute, ça suffit. Parmi les dizaines de commentaires que j'ai lus et les messages que j'ai reçus sur le sujet, je retiendrai celui-ci, mieux écrit que beaucoup d'autres et donc forcément plus dur à recevoir. Je cite : « Les maires passés nous ont laissé une architecture qui encore aujourd'hui incite les visiteurs à s'arrêter et les habitants à se sentir privilégiés d'habiter ici. Leurs choix ont respecté l'âme de ce lieu. Et aujourd'hui sous votre mandat,

cette place historique a été dotée de poubelles industrielles. Cela ressemble moins à du progrès qu'à de l'inconséquence. Comme une interruption bruyante dans une conversation vieille de plusieurs siècles. Vous êtes, Monsieur le Maire, le fossoyeur de votre ville. » Voilà. Rien de moins. Comme quoi on peut être odieux mais bien le dire. Et finalement dans cette affaire comme dans toutes, le temps fait son œuvre, la raison l'a emporté.

Et puis quand même, Nérac a en 2025 vécu de belles animations qui attirent toujours autant de public, que ce soit la Petite Garenne, les fêtes de Mai, les marchés d'été So Gascogne le mardi soir à la Garenne, la soirée du 14 juillet, les Rencontres de Nérac au cinéma, Albret Jazz Festival que nous soutenons financièrement et matériellement, le marché de Noël il y a quelques jours, les deux repas préparés par les élus pour nos seniors. Mais aussi tout ce que nous offrent les 120 associations néracaises en manifestations diverses tout au long de l'année. Je salue cet incroyable dynamisme associatif dont bénéficie Nérac.
Enfin nous vous avons rencontrés, lors des réunions de quartier, de nos permanences quotidiennes en Mairie, sur le marché, ou même chez vous comme je le fais souvent avec le directeur des services techniques pour tenter de trouver une solution à tel ou tel problème.
Car nous n'oublions pas les sujets du quotidien : le fossé bouché, la haie du voisin qui penche sur le trottoir, le fils de la voisine qui roule trop vite ; j'ai bien noté qu'il fallait réguler plus encore la population des pigeons, je parle bien des volatiles ; j'ai bien noté qu'il y a encore trop de déjections canines ; nous n'oublions pas non plus qu'il faut faire évoluer certains points de collecte des déchets et qu'il faut en installer un à Bréchan.
Je pourrais citer bien d'autres sujets du quotidien de chacun, qui occupent beaucoup de notre temps et qui souvent ne sont pas les plus simples à régler car ils font tout simplement appel au civisme.
Proximité aussi des services municipaux que je remercie pour leur engagement sans faille. Simplement un exemple de cette proximité : on m'a communiqué ces quelques chiffres qui concernant uniquement le

service des festivités. Sans prendre en compte les manifestations municipales, en 2025, ce service a répondu à 325 demandes de matériel dont 172 pour des associations, 63 pour des professionnels, 69 pour des particuliers et 21 pour des communes voisines. Le service festivités a aussi fourni des tables et chaises pour 12 repas de quartiers. Je n'ai parlé là que d'un seul service municipal. Mais on pourrait parler du nombre de repas servis dans les écoles, du nombre de livres prêtés par la médiathèque, du nombre de pièces d'identité produites, etc. Cette qualité du service public municipal, c'est notre fierté.

Je le disais, ces vœux sont les derniers du mandat. Je ne peux donc pas m'avancer trop sur ce qui va se passer en 2026 à Nérac en termes de projets.
Simplement, je dirai que quelle que soit l'équipe qui sera élue, que ce soit celle que je conduis ou une autre, cette équipe trouvera dans les tiroirs des projets qui sont prêts à être réalisés.
Tout d'abord les projets entamés :
La végétalisation de la place de la Mairie sera achevée dans quelques jours.
Les travaux de rénovation de la Halle seront poursuivis jusqu'à l'installation d'une toiture photovoltaïque dont la production d'électricité paiera le montant des travaux.
La rue Puzoque sera totalement rénovée.
Les caméras de videoprotection seront déployées pour arriver à un total de plus de 30 caméras en 2 ans.
La végétalisation de pieds de murs sera mise en place dans plusieurs rues avec la participation des habitants.
La nouvelle caserne des pompiers va commencer à voir le jour enfin même si le contentieux scandaleux porté par une riveraine n'est pas purgé. Sur ce dossier nous avons perdu assez de temps mais aussi d'argent.
Enfin la cour de l'Ecole Jean Rostand qui accueille plus de 200 élèves sera rénovée et végétalisée. C'est un beau projet qui a été porté en partenariat avec l'équipe éducative et les élèves.

Et il y a bien d'autres projets qui verront le jour dans les années qui arrivent. Mais ce sera le temps de la campagne électorale qui permettra de les présenter. Ce n'est pas possible ce soir.
Et d'ailleurs, vous êtes témoins que je n'ai presque rien dit sur 2026, comme l'usage en période électorale le recommande.
Mais vous l'aurez compris aussi, l'équipe qui sera choisie en mars a de quoi s'occuper dès le lendemain de son installation.

Voilà Mesdames et Messieurs les quelques sujets que je souhaitais aborder ce soir, parce qu'ils me paraissent importants pour notre quotidien et notre territoire.

Dans quelques semaines aura lieu une échéance électorale importante pour les 35 000 communes de France.

J'ai eu l'honneur d'être élu Maire de Nérac il y a déjà bien longtemps. Durant 18 ans, tous les jours j'ai veillé à être digne de la confiance que vous avez placée en nous en 2008, 2014 et 2020.

Dans quelques semaines, c'est vous, Néracais, qui aurez en main le choix de l'avenir que vous souhaitez pour notre commune.

L'an prochain à la même époque, je serai dans cette belle salle, soit assis avec vous, soit derrière ce pupitre. Alors je vous dis : à l'année prochaine dans tous les cas, et bonne année 2026 à Nérac et en Albret !

Merci à vous !

Avant de passer à la suite de la soirée, je souhaite appeler Patrice Dufau à mes côtés.

Comme vous le savez, après 31 ans de vie municipale, dont 18 en tant que 1er adjoint, je dirai même Maire bis, Patrice a décidé de prendre sa retraite politique et de profiter de la vie d'une autre manière.
Ce soir, je tenais à lui rendre un hommage particulier, car l'élu qu'il est, l'homme qu'il est le mérite.
Avec Patrice, nous nous sommes connus en 1975, quelques jours après ma naissance. Mon père était l'entraineur de rugby de l'équipe de l'USN dans laquelle jouaient Patrice et Thierry Bozzelli. Mon père a alors organisé une petite fête à Andiran, où habitaient mes parents, pour présenter son premier rejeton, moi.
Pendant les 20 ans qui ont suivi, Patrice et moi nous sommes perdus de vue. Nous nous sommes retrouvés en 1995, quand nous avons été élus au conseil municipal pour la première fois, sur la liste conduite par Hubert Delpont, dans l'opposition à Jean-Louis Brunet. Nous ne nous sommes alors plus quittés.
Pour des raisons diverses, dès les municipales de 1995 passées, lui pour le Parti Communiste, moi pour le Parti Socialiste, nous sommes retrouvés dépositaires de l'histoire complexe de la gauche à Nérac, qui avait eu son heure de gloire en 1977 avec l'élection d'André Garbay à la Mairie. La suite avait été plus compliquée et il a fallu que nous nous débrouillons de cette situation dont nous étions les héritiers.
Alors nous avons fait connaissance. Nous nous voyions presque toutes les semaines, soit lors des conseils municipaux, soit lors des réunions de commission, soit lors des réceptions municipales.
Aussi différents l'un de l'autre qu'il est possible de l'être, le courant est pourtant immédiatement passé. Il s'est vite avéré que sur les sujets municipaux, chaque fois, nous voyions les choses exactement de la même façon. Nous avons pris l'habitude de discuter, parfois très tard, devant la Mairie, après les réunions. Nous n'avions pas encore les clefs de la Maison pour rester dedans ; et les bars étaient fermés.
Et c'est donc autour de la fontaine, place de la Mairie, lors d'interminables discussions à deux, que s'est dessinée la suite. Rapidement nous avons

considéré que notre entente ferait que la difficile histoire entre nos deux partis à Nérac pourrait progressivement être digérée.
Les élections municipales de 2001 approchaient. Patrice et moi voulions faire une liste commune. Mais à cette époque les partis politiques étaient encore puissants et nous n'y sommes pas parvenus.
Nous n'avons donc pas présenté une liste, mais deux listes : Patrice a conduit la sienne, moi la mienne. A tous les deux, nous avons approché les 49%. Il n'a pas manqué beaucoup pour que ça marche. Ce bon score rebattait les cartes et nous donnait une nouvelle légitimité pour la suite. Il n'en restait pas moins que nous repartions pour un mandat dans l'opposition face à Jean-Louis Brunet qui entamait lui son 4ème mandat. Il a fallu alors préparer les élections de 2008.
L'élection de Nicolas Sarkozy en 2007 a fortement contribué à faciliter les choses pour les oppositions. L'antisarkozysme était devenu un ciment fort, très mobilisateur. Dans le même temps, les esprits avaient évolué et nos électorats respectifs souhaitaient l'union. Elle s'est alors faite plutôt facilement.
Une fois scellé l'accord, la liste s'est constituée avec de belles personnalités. La campagne électorale a été joyeuse, optimiste, et même plutôt pro. Plus l'échéance approchait, plus nous sentions, sans toutefois y croire tout à fait, que la victoire était possible. Le 9 mars 2008, notre liste gagne les élections au premier tour avec 51% des voix face aux deux listes concurrentes. C'est alors un petit événement dans le monde politique lot-et-garonnais.
Cette élection de 2008 a marqué le début d'une nouvelle aventure qui aura changé nos vies. Parce-que gérer une Mairie -il y a beaucoup d'élus ici aujourd'hui- ça remplit le temps et l'esprit. En permanence et totalement. Le soir, le week-end, pendant les vacances.
Il faut être entouré d'une famille qui accepte de subir cet engagement. Nous avons Patrice et moi cette chance d'avoir des épouses et des enfants qui l'ont accepté.
Mais je veux aussi remercier tous les élus municipaux qui ont composé les équipes de 2008, 2014 et 2020.

Et enfin, parce que rien ne serait possible sans eux, je pense aussi aux agents de la ville de Nérac, qui peuvent être fiers du service public qu'ils rendent aux Néracais. J'en ai parlé tout à l'heure.

Dans quelques semaines, nous terminerons donc notre 3ème mandat en situation de gestion, dans un monde qui n'a plus rien à voir avec celui de notre première élection. Les changements du monde nous ont impactés à nous aussi. Pas sur les valeurs qui ont fondé notre engagement. Elles restent les mêmes. Mais probablement sur le fait qu'au cours des années notre engagement partisan -le mien en tout cas- s'est totalement transformé en un engagement pour Nérac et le territoire uniquement.

Durant ces années, nous avons voulu porter l'idée d'une ville fière de ce qu'elle est, accueillante pour ses habitants, respectueuse des communes voisines.

Nous avons voulu toujours faire progresser le périmètre du service public municipal, équiper la commune, mais aussi préparer l'avenir dans un monde incertain.

Ces 31 ans de Mairie et ces 18 ans de gestion, je les ai donc vécus au quotidien avec Patrice. L'aventure n'aurait pas été la même sans lui. Nous avons en commun notre attachement viscéral à Nérac. Nous en connaissons les habitants, les paysages, les traditions, chaque recoin. Patrice dit souvent qu'il connait chaque trou dans la chaussée par son prénom. Et Dieu sait que ça fait du monde.

Nous avons passé des milliers d'heures en réunion ensemble, nous nous sommes envoyés des milliers de textos et de mails. Chaque fois pour constater que nous étions d'accord. Nous avons eu les mêmes satisfactions, les mêmes agacements.

Dans un but d'efficacité, nous avons toujours considéré qu'en toute chose il y a certes la règle qui sert de ligne de conduite, mais qu'à côté, jamais loin, il y a la vie, le bon sens. Et c'est souvent là que nous trouvions la solution aux problèmes qui se posaient à nous. Et quand vraiment ça ne voulait pas marcher, nous mettions en œuvre la célèbre citation d'Henri

Queuille : il n’est pas de problème qu’une absence de solution ne finisse par résoudre.

Bien évidemment, nous avons mutuellement appris comment fonctionnait l’autre. En détail. Sur un sujet, quand Patrice dit oui, ça ne veut pas forcément dire oui. Quand c’est un petit oui, ça veut même dire non. Et il vaut mieux savoir l’entendre car ça veut dire qu’il faut reparler du sujet tranquillement.

Mais la Mairie de Nérac, ce n’est pas que le travail. On aime aussi bien manger et prendre un verre. Toujours de façon raisonnable chacun le sait.

Voilà. Je n’ai pas évoqué les T-shirt Kiss ou Metallica de Patrice. Je n’ai pas évoqué son aversion pour Emmanuel Macron. Je n’ai pas évoqué son attachement pour son refuge dans les Pyrénées. Je n’ai pas évoqué tous ces petits et grands moments de la vie où il était important qu’il soit là.

Mais vous l’avez compris : Patrice, je l’aime et il va me manquer !

Vous pouvez l’applaudir !